

COMPRENDRE L'ECO-ENTREPRENEURIAT

INCUBATEUR RAPPORT DE SYNTHÈSE APPRENANTS



INFORMATIONS SUR LE PROJET

ACRONYME DU PROJET ECOPRENEETS

TITRE DU PROJET

Renforcer les compétences écoentrepreneuriales des NEETs

RÉFÉRENCE DU PROJET 2022-2-FR02-KA220-YOU-000098683

DURÉE DU PROJET 31.03.2023-30.03.2025

SITE WEB DU PROJET https://ecopreneets.erasmusplus.website/

PARTENAIRES DU PROJET











Version	Date	Auteur	Organisation	Action	Pages
	25/02/2025	G. GRIVA	LEARNING SEED	С	9

(*) Action: C = Creation, I = Insert, U = Update, R = Replace, D = Delete















SOMMAIRE

- A Résumé
- **B** Introduction
 - 1 Données démographiques et engagement des participants
 - 2 Structure du programme d'incubation
 - 3 Programme de mentorat
 - 4 Compétences des mentors
 - 5 Logistique et accessibilité du programme
 - 6 Conclusion et recommendations

















RÉSUMÉ

L'incubateur EcopreNEETs s'est déroulé dans 6 pays partenaires : France, Hongrie, Pays-Bas, Pologne et Grèce. L'objectif du projet est d'améliorer les compétences entrepreneuriales des jeunes adultes NEETs par le biais de leçons théoriques encadrées, d'incubation et d'activités pratiques dans un environnement sûr. Il s'agit d'un rapport général de 5 rapports nationaux compilés pour formuler une vue d'ensemble internationale de l'évaluation de la première année du projet. L'évaluation a été menée pour mesurer le succès de l'intervention, ce qui a fonctionné et ce qui n'a pas fonctionné, afin de consolider le succès des années futures à partir de ce point de départ.

Au final, 88 % des participants se sont déclarés satisfaits de la clarté et de l'efficacité du mentorat fourni et de l'accent mis sur le développement durable. En tant qu'opportunité complémentaire, ils ont acquis les compétences requises tout en apprenant et en se rapprochant de la communauté des entreprises durables. Cependant, les réponses ont indiqué qu'il faudrait davantage de mentorat à l'avenir, que les vidéos et les ressources numériques devraient être plus facilement accessibles et que le MOOC devrait être une expérience de visionnage moins longue. En fin de compte, les commentaires indiquent que le projet a atteint ses objectifs, mais que quelques ajustements lui permettront d'être encore plus performant dans les années à venir.

















INTRODUCTION

L'évaluation s'est faite par le biais d'enquêtes auprès des participants, d'évaluations des mentors et de notes de supervision prises dans les six pays. Il s'agit d'un rapport global des résultats des données collectées, concernant le programme de l'incubateur, le mentorat et la facilitation logistique qu'il représentait. Il s'agit du rapport combiné des rapports nationaux soumis au directeur du programme, ce qui signifie qu'il n'inclut que les informations qui étaient cohérentes entre les rapports. L'évaluation des résultats par pays permet aux nouveaux entrepreneurs et aux parties prenantes des incubateurs de voir ce qui est le mieux pour la promotion internationale, et ce qui est le mieux pour la promotion des éléments qui ont fonctionné pour certains, mais pas pour tous.

Données démographiques et engagement des participants

Au total, 85 personnes de 6 pays différents ont participé à l'incubateur EcopreNEETs. Il s'agissait de participants diversifiés en termes d'âge et de lieu de résidence. Par exemple, 72 % des participants avaient entre 18 et 30 ans. Parmi eux, 41 % avaient entre 18 et 24 ans et 31 % entre 25 et 30 ans. Sur le plan géographique, 56 % des participants venaient d'un environnement urbain et 44 % d'une zone rurale. Les antécédents professionnels étaient assez variés. Par exemple, les NEETs constituaient 53% de la population de l'échantillon, et ce chiffre était constant dans tous les pays. 27 % étaient sans emploi,10 % étaient des étudiants ayant l'intention de se lancer dans l'entrepreneuriat par la suite, et les derniers 10 % étaient ceux qui avaient des intentions entrepreneuriales et qui étaient engagés dans le micro-travail. Il est excellent d'avoir des contributions aussi variées, car les participants peuvent s'instruire mutuellement et débattre de leurs divergences d'opinion. Alors que la Pologne craignait qu'une population rurale à 60 % ne pose des difficultés d'accès et de mise en réseau, les Pays-Bas ont constaté que 75 % de leur groupe avait accès à des ateliers antérieurs sur le développement durable, ce qui aura un impact sur leur proposition d'éco-entreprise. En Grèce, les étudiants et les NEETs sont répartis à parts égales, mais 45 % d'entre eux souhaitent poursuivre des projets durables dans leur ville d'origine.





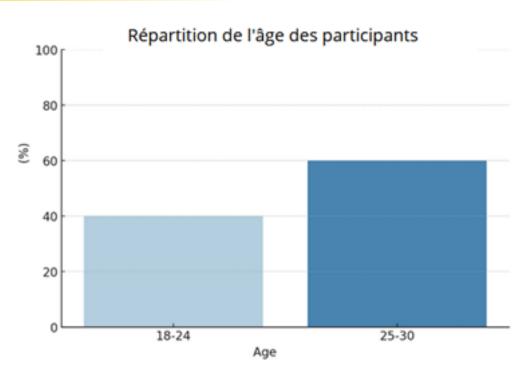




























2. Structure du programme d'incubation

Le processus d'incubation était organisé en séminaires, en stages et en mise en réseau. Tout ce qu'il fallait savoir sur la création d'une éco-entreprise était à portée de main - les exigences fondamentales relatives à un concept d'entreprise, la mise en œuvre d'un business plan écologique et l'expérience de mentorat applicable. L'esprit d'entreprise dans le cadre de la mise en réseau avec des propriétaires d'éco-entreprises chevronnés a été tout aussi instructif.

Chaque pays avait un projet légèrement différent. Par exemple, le projet français était une « flashcoop » sur la manière de développer des entreprises coopératives en 8 jours. Le projet néerlandais était un projet d'incubation à distance sur 3 jours. Le projet hongrois consistait en 4 semaines d'incubation avec des réunions de mentorat en personne. Le projet polonais était hybride, avec des activités à distance et en personne, des modules théoriques interactifs et un jeu de société éducatif.

La logistique du programme a été bien accueillie ; par exemple, 83 % des participants ont compris et apprécié les modalités du programme. Toutefois, d'autres commentaires indiquent la nécessité d'un calendrier plus souple et plus de temps pour la formation pratique. Par exemple, en Hongrie, 92 % des participants ont apprécié le mentorat et les ateliers, mais 33 % ont trouvé qu'il était difficile de consacrer du temps au projet. Cela signifie qu'un tiers des participants n'avaient pas beaucoup de temps à consacrer au projet ou qu'ils trouvaient que les ateliers ne leur permettaient pas de gérer leur vie. Par conséquent, des options asynchrones ou des périodes d'incubation prolongées peuvent s'avérer nécessaires.

Les Pays-Bas toutefois rencontré un problème, car 40 % des membres du groupe étaient des novices en matière d'apprentissage en ligne, ce qui a nécessité une assistance supplémentaire pour le programme d'études numérique. La Grèce a cependant été plus synergique et s'est engagée dans deux efforts de durabilité sur une base pilote où leur cohorte et l'autre ont pétitionné auprès de leurs villes pour qu'elles mettent en place leurs propres projets de durabilité.





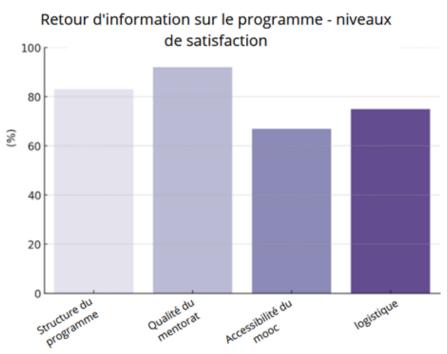












3. Programme de mentorat

Le mentorat est bien classé dans tous les domaines, car les mentors se caractérisent par leur flexibilité et leur expertise en la matière. En fait, 92 % des répondants ont estimé que leur mentor possédait une grande connaissance en matière d'écoentrepreneuriat et qu'il leur avait fourni des informations applicables. Cette approche personnalisée a permis à de nombreux répondants de se sentir plus à l'aise dans leurs capacités de gestion d'entreprise.

Toutefois, les résultats de l'étude de cas menée à Saintes, en France, montrent que le mentorat renforce encore l'engagement des participants. Un éco-entrepreneur établi dans la communauté a encadré/incubé huit personnes. Cinq d'entre elles sont réparties avec des business plans complets, et l'une d'entre elles en est au stade du financement de son entreprise de papier recyclé. En Pologne, le mentorat a permis à une femme de passer du statut de chômeuse à celui de propriétaire d'une entreprise de sayon naturel.

Pourtant, certaines des personnes interrogées s'attendaient à ce que le mentorat se prolonge au-delà du programme. Certains aspects de la communication entre le mentor et la personne guidée auraient pu être mieux définis pour faciliter le changement. Pour y remédier, il a été suggéré de mettre en place des mentorats de suivi ou des groupes numériques pour rester en contact.











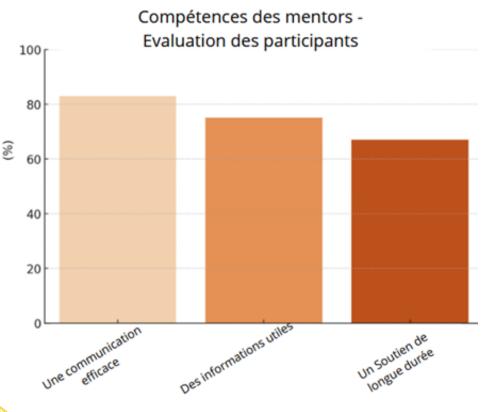




Compétences des mentors

La qualité des mentors a été très bien évaluée. Par exemple, en comparaison avec les capacités des mentors, 83 % des mentorés ont estimé qu'ils communiquaient efficacement et 75 % ont déclaré que leur retour d'information était bien structuré et pertinent par rapport aux besoins abordés. En outre, du côté des mentors, 67 % ont répondu qu'ils seraient prêts à continuer à travailler avec leurs mentorés au-delà du programme, ce qui suggère une opportunité de mentorat secondaire.

Le programme de mentorat a été l'un des points forts, mais certaines choses pourraient être modifiées. Par exemple, beaucoup ont découvert que, bien que les mentors soient incroyablement compétents, une formation supplémentaire en matière de mentorat serait utile pour eux aussi, étant donné qu'il s'agit d'un travail plus individuel. Cela signifie qu'il faut déterminer quelles critiques et quels travaux en dehors du temps de l'incubation peuvent/doivent être effectués, ainsi que les critiques avec des contraintes de temps. En outre, un contrat de mentorat entre le mentor et le mentoré devrait être établi pour la direction avec des réunions futures (ou non) après le cours pour faciliter le mentorat prolongé au-delà de celui-ci.

















5. Logistique et accessibilité du programme

Dans l'ensemble, la logistique et l'accessibilité du programme ont été jugées positives. Par exemple, 75 % d'entre eux ont trouvé que les propositions en ligne et en présentiel étaient faciles d'accès. Cela signifie néanmoins qu'un certain pourcentage de membres de l'incubateur a rencontré des difficultés avec le MOOC. La complexité du matériel en a déconcerté certains, et d'autres ont trouvé qu'il était difficile d'avancer en raison de compétences linguistiques insuffisantes. Les recommandations pour l'amélioration comprennent des ressources plus attrayantes et un MOOC moins compliqué qui s'appuierait sur l'engagement. Pour évaluer le succès de l'incubateur, l'évaluation de l'accès aux outils numériques pour les groupes suivants a été évaluée.

Cependant, alors que la formation s'est déroulée entièrement en ligne aux Pays-Bas, 92 % des participants ont déclaré que la plateforme en ligne était conviviale, tandis qu'en Hongrie, 67 % des participants étaient satisfaits du matériel en ligne. Ainsi, alors que certains disposent de la technologie et savent comment l'utiliser, d'autres populations peuvent avoir besoin d'une assistance supplémentaire en ce qui concerne la disponibilité des ressources numériques. Cela peut être dû à la culture dans laquelle ils ont été exposés à l'apprentissage en ligne.

Toutefois, en Grèce, 55 % des personnes interrogées ont déclaré que les limitations d'accès en ligne dans les zones rurales les empêchaient de participer à l'enseignement en ligne. Par conséquent, ce problème d'accessibilité peut être contourné par des expériences d'apprentissage mixte avec des informations présentées en personne.















6. Conclusion et recommandations

L'incubateur EcopreNEETs visait à doter les NEETs des compétences rudimentaires nécessaires à la poursuite de l'éco-entreprenariat et à renforcer leur estime de soi et leur potentiel de travail en équipe. L'évaluation indique que le projet a été mené efficacement dans de nombreux domaines par rapport aux attentes et que des lacunes ont été identifiées, ce qui permettra d'améliorer le projet à l'avenir.

Les changements essentiels pour l'avenir du programme seraient un mentorat avec un programme de suivi post-incubation, une formation améliorée avec un contenu plus facile/MOOC, une plus grande application avec des activités supplémentaires et un meilleur accès grâce à la connectivité numérique pour tous ceux qui ne sont pas présents en personne. Par exemple, une sorte de remise de diplômes, de futurs ateliers et d'anciens élèves garantirait l'efficacité et la durabilité du projet à long terme. Ce serait donc la meilleure solution pour l'avenir de l'incubateur EcopreNEETs, car il soutient la jeune population et encourage la croissance durable des entreprises.











